

nistra l'extrême-onction en présence de toute la communauté, vivement émue par sa profonde humilité, son calme parfait et sa tendre piété. Après s'être recommandé aux prières de ses frères et leur avoir demandé pardon des peines qu'il avait pu leur causer, il trouva encore assez de force pour les bénir et leur donner un baiser fraternel.

Caractère viril et grand amateur du devoir, il cachait, sous un extérieur austère, des trésors de délicatesse et de bonté qui expliquent facilement les témoignages d'estime et de vénération qu'il a reçus durant le cours de sa longue maladie.

— Ses funérailles ont eu lieu lundi matin, à l'église du Patronage. S. G. Monseigneur l'Archevêque a célébré le service funèbre, auquel assistaient S. G. Mgr l'Auxiliaire, plusieurs prélats, de nombreux représentants du clergé séculier et des communautés de la ville, tout le personnel du Patronage, et autant de fidèles que l'édifice en pouvait contenir.

Feu l'abbé J.-F.-X.-H. Jobin

— o —

M. l'abbé Jobin, né à Saint-Roch de Québec le 15 juillet 1864, fit ses études au séminaire de Québec.

Ordonné prêtre par Son Eminence le cardinal Taschereau le 31 mai 1890, il a occupé les postes suivants : De 1890 à 1893, vicaire à la cathédrale de Chicoutimi ; de 1893 à 1896, vicaire à Saint-Augustin de Portneuf ; en repos à Saint-Roch de Québec, de 1896 à 1897 ; vicaire à Charlesbourg de 1897 à 1899 ; curé de la paroisse de l'Enfant-Jésus (Beauce), depuis 1899.

Après sa courte carrière de quarante-cinq années, M. Jobin laisse le souvenir d'un prêtre distingué par son esprit ecclésiastique, par sa piété, son zèle pour le service des âmes et son dévouement à la cause du bien. Son caractère sympathique le faisait aimer de ses confrères et de ses paroissiens.

Ses funérailles, présidées par S. G. Mgr l'Auxiliaire, qui a chanté le service et prononcé l'éloge funèbre, ont eu lieu mardi matin, à l'Enfant-Jésus. La présence de nombreux fidèles et de tout le clergé de la région a montré combien ce bon prêtre était estimé de tous.